



lavage de la vaisselle, car ils étaient encore loin les jours où, vaisselle en carton et ustensiles en plastiques, trouveraient le chemin de la poubelle.

Pour ce qui est des jeux, ceux de Miscouche ressemblaient à ceux de Mont-Carmel, - en était-il ainsi de la crème glacée, des galances, des danses carrées et oui, malheureusement, des chicanes.

Il y avait cependant, un coin, où on vendait des objets de fantaisie, tels que broderies, tricot, crochet, fine couture, etc. et des loteries pour lesquelles, nous, les jeunes, vendions des billets, au profit du bazar. Je me rappelle qu'en 1922, l'année où l'on agrandissait le couvent, il y avait eu un pique-nique et un bazar au profit de cette oeuvre. La Soeur Cuisinière du Couvent avait fait un gâteau en la forme du nouveau Couvent, et on en faisait une loterie. Mais, voyons ce que rapportent les annales du Couvent pour cette année-là:

"4 juillet, 1922 - il pleut à torrents. Les gens s'étaient préparés pour faire \$2,000; mais ils seront déçus. La pluie tombe toute la journée et gêne à peu près tous les préparatifs. Le pique-nique est remis au 7 juillet, mais avec la même déception que le premier jour. Le montant réalisé est de \$400. Heureusement, qu'une loterie faite au printemps d'un magnifique Renard Argenté, don de M. Urban Gillis, avait rapporté \$1,378."

On se souvient pourtant aussi de la fanfare qui ne manquait pas d'égayer la fête en se faisant entendre plusieurs fois au cours de la journée. Qu'il faisait bon déguster un succulent cornet de crème glacée tout en écoutant de la belle musique... et pour ceux qui étaient à table, ils devaient se croire dans un grand hôtel de Montréal!